



Groupe de l'association sportive du lycée Doucet d'Équeurdreville

Contribuer aux axes visés dans le projet d'établissement, c'est répondre aux objectifs issus du diagnostic contextualisé. Ces objectifs formalisés de façon très générale ont pour but de fédérer les actions disciplinaires, interdisciplinaires, celles relevant des CESC, des associations d'établissement etc.

Ces actions prennent du sens lorsqu'elles sont construites dans le cadre d'un projet. Celui-ci permet d'apprendre autrement, de construire des compétences réinvestissables dans d'autres lieux, dans d'autres expériences, à d'autres moments de la vie.

L'établissement est le lieu de vie scolaire de l'élève. Construire des projets, c'est amener chaque élève à tout moment, en tout lieu, à s'intéresser, à s'interroger, à avoir envie de participer, de partager, de s'enrichir. L'idée de projet met donc en évidence la pluralité, la variété des types de projet qu'il est possible de proposer. Il revient à l'équipe porteuse du projet de décliner les axes de celui-ci en actions concrètes, soutenues par des indicateurs offrant les conditions de son évaluation.

Proposer des projets, c'est permettre à tous les élèves, filles et garçons de se mobiliser autour d'un but commun. Faire en sorte qu'un élève se sente bien dans un projet, c'est déjà lui permettre de s'affirmer comme individu, comme individu appartenant à un groupe, comme individu capable de contribuer à la réalisation d'une production. En cela, la valorisation de chacun est mise en évidence que ce soit au niveau des connaissances utilisées, des capacités mises en œuvre ou des attitudes développées. Cette valorisation a pour but de prouver à chacun sa capacité à être acteur de ses apprentissages, de ses transformations et à réussir dans un domaine.

Il s'agit donc finalement d'une dynamique qui participe à la construction et à l'évolution du projet personnel de l'élève.

Nous vous invitons à découvrir dans ce numéro quelques exemples de ces projets.

Bénédicte Lemarié

Jean-Luc Cournac

SOMMAIRE

1. Entretien avec Brigitte Fontaine, LP Doucet Equeurdreville.
2. AS du collège G Lefavrais, Putanges-Pont-Ecrepin. Yann Maguet et François Beurton.
3. Jumelage avec l'Azebaïdjan, collège Molière de L'Aigle. Cédric Lemée
4. Travaux de recherche en STAPS du laboratoire COMETE INSERM U 1075.
5. Des TICE aux TUICE. Thierry Blanluet
6. Soutenance de thèse de Yohan Fortune ; Résumé.

Informations: *Rectorat de l'Académie de Caen – Inspection Pédagogique Régionale* - ☎ 02.31.30.15.35

Abonnement : <http://listes.ac-caen.fr/www/subscribe/l-abonnesepsactualites> ou mail eps-actualites@ac-caen.fr

Introduction

Comment motiver les élèves ? Voilà une question banale qui, paradoxalement, est au cœur du métier de professeur aujourd'hui. Celui-ci n'est plus seulement, depuis longtemps maintenant, celui qui maîtrise les savoirs à enseigner mais celui qui, en plus, doit motiver ses élèves. Qu'entend-on par « motiver les élèves » ? Sans entrer dans des discussions terminologiques et, encore moins, dans les différents champs scientifiques qui se sont intéressés à la motivation, physiologie, psychologie, sociologie...., cette notion mérite, en réalité, deux précisions utiles.

En premier il n'est pas vrai d'affirmer que « les élèves ne sont pas motivés » puisque, comme le rappellent LAPIERRE&BRAUN (« la physiologie de la motivation » in « Introduction à la psychologie de la motivation » 1993 sous la direction de VALLERAND&THILL) « tout comportement, animal et humain, repose sur une motivation et tend vers un but ». Tous les élèves sont donc motivés mais ils ne poursuivent pas forcément le même but que le professeur, celui d'apprendre, d'acquérir des connaissances. Quelquefois même il n'est pas aisé de reconnaître le but poursuivi par l'élève. Il est donc essentiel de définir un but à la motivation que l'on souhaite voir émerger.

En second « motiver les élèves » sous-entend que la motivation à apprendre ne relève que de l'élève. Nous savons que la motivation à apprendre des élèves dépend aussi de la motivation des personnes qui ont une influence sur lui et, en particulier, des professeurs comme le souligne VIAU (« La motivation en contexte scolaire » 1997). Ce dernier analyse les comportements qui suscitent ou qui inhibent toute motivation à apprendre des élèves, à partir de la motivation du professeur.

Ainsi, à la difficulté de définir un but motivationnel clair s'ajoute celle de motiver tous les élèves en permanence. Même si ces précisions ont été données il n'est pas pour autant facile de déterminer comment, par quel chemin, le professeur peut amener tous les élèves à être motivés à apprendre. Peut-on confondre dans notre réflexion tous les élèves, celui de sixième et celui de terminale, les filles et les garçons, les enfants de milieux favorisés et ceux des milieux défavorisés... ? Si nous choisissons comme indicateur de cette motivation à apprendre le taux d'absentéisme alors non, nous ne pouvons pas. Il nous faut distinguer selon le type d'établissement, collège, lycée général et lycée professionnel, mais il nous faut encore affiner selon le type de collège, le fait que l'orientation ait été choisie ou non en lycée.....bref, il devient difficile de trouver un chemin qui nous aidera à motiver tous les élèves à apprendre.

En EPS, nous connaissons tous l'envie et le plaisir d'agir des élèves de sixième voire de cinquième sources de beaucoup d'apprentissages. Ensuite, à partir de la quatrième, il devient plus difficile de motiver certains élèves à apprendre. Nous savons combien la motivation à apprendre en EPS fluctue en fonction de l'âge, du sexe et du milieu d'appartenance. Mais c'est lorsque l'on croise ces critères que l'on trouve les élèves les plus difficiles à motiver. Pour aller vite, et sans vouloir ressortir les sempiternels clichés, nous constatons, à l'instar des variations d'effectifs dans les fédérations sportives, l'abandon progressif de l'activité sportive des jeunes filles à partir de douze ans. Jugée trop masculine, l'activité sportive n'attire plus les jeunes filles d'autant plus qu'elles proviennent de milieux sociaux dans lesquels la jeune fille est cantonnée à un rôle précis aux antipodes des exigences sportives du professeur d'EPS. Pour autant, les jeunes filles qui ont pratiqué tôt une activité physique n'entrevoient pas négativement la pratique physique.

Si nous ne saurions trop souligner la réponse des filles dans notre profession nous nous enrichirions davantage à mieux comprendre la réponse des garçons. Ici aussi, le milieu social et le choix ou non de l'orientation influent sur la motivation à apprendre. Si la réponse des filles est quelquefois l'inactivité celle des garçons est l'absentéisme voire le décrochage scolaire surtout en lycée professionnel.

Peut-on motiver tous les élèves à apprendre? Cette question difficile pourrait peut-être trouver le début d'une solution si nous inversions notre logique. Pourquoi partir du type d'établissement pour poursuivre à une sous partie de celui-ci et terminer par l'élève ? Sûr que cette logique descendante est quelque peu angoissante quant à son issue. Pourquoi ne pas partir de ce qu'est l'élève, un acteur capable d'être responsabilisé ? Sans avoir de recette précise à vous transmettre nous vous invitons à découvrir trois initiatives, une au lycée professionnel Doucet d'Queurdreville, une autre dans l'association sportive du collège *Gaston Lefavrais de Putanges-Pont-Écrepin*, et une dernière au collège Molière de L'Aigle. Ces expériences montrent comment la dynamique impulsée par les adultes d'un établissement engendre la responsabilisation de chaque élève dans son parcours d'apprenant et participe à *la motivation à apprendre de chacun en multipliant les entrées au savoir et en aiguisant l'intérêt de ses connaissances.*

Rachid CHOUGAR

Entretien avec Brigitte Fontaine, lycée Professionnel Doucet, Equeurdreville (Manche)

Bonjour Brigitte, on connaît la difficulté, en lycée professionnel particulièrement, à motiver les élèves. Comment abordez-vous la question motivationnelle dans votre lycée ?

Bonjour. Ce que nous pensons c'est qu'il est nécessaire dans notre lycée d'établir un climat de confiance. L'objectif est que chaque élève vienne au lycée avec plus de quiétude et de sérénité. L'esprit de bagarre, de racket ou de drogue est à évincer absolument, afin qu'un climat de confiance s'installe, avec une écoute réciproque professeurs/élèves. Le maître-mot chez nous, pour réaliser ce climat et éveiller l'intérêt des élèves, c'est : le « lycée à projets éducatifs » ! Nous revendiquons le projet éducatif comme moyen d' « optimiser l'attitude générale et le travail personnel de l'élève, sa vision d'avenir, son plan de formation, son écoute dans un climat de confiance » termes mêmes de notre projet d'établissement.

Ce climat suffit-il à motiver les élèves ?

Le climat de confiance professeurs/élèves est indispensable mais ne suffit pas. Nous disposons d'une équipe de professeurs et d'une direction motivés et dotés d'un véritable esprit d'entreprendre. Notre but est de montrer aux élèves « qu'ils sont capables ». Nous voulons amener l'élève à se redécouvrir positivement, afin d'améliorer l'estime qu'il a de lui-même. Car, bien souvent, suite au parcours scolaire et familial, cette estime est écornée ou abîmée. Lui prouver qu'il est valable est un bon moyen de motiver un élève !

Quelle est la place de l'éducation physique dans ce projet ?

Dans notre esprit la discipline enseignée importe moins que la capacité du professeur à apporter ses compétences au service d'un projet. Nous croyons vraiment à l'efficacité des projets pour éveiller l'intérêt des élèves. La discipline E.P.S. est un moyen riche, un instrument de qualité pour mettre en œuvre le projet d'établissement.

D'accord mais nous savons que lorsqu'un projet est proposé aux élèves ce sont toujours les mêmes qui participent au projet, les mêmes qu'on retrouve à l'association sportive.....

Non, tout élève peut être amené à s'investir. Nous montons énormément de projets et cela peut tout aussi bien concerner tout le lycée (300 élèves), exemple : le projet « marche solidaire », ou bien, une seule classe (80% de nos classes ont un projet), exemple : le projet « Découverte du rythme à travers la pratique du djembé » pour une classe de 3^{ème} Pro. Ou encore, un groupe d'élèves, exemple : « animation musicale et dansée dans la cour lors d'une pause » Le tout est de donner le goût de découvrir, d'oser s'investir, de s'organiser en confiance dans le groupe, de s'étonner soi-même en étonnant les autres.



Classe à PAC djembé, 3^{ème} DP



Terminale « Logistique », animation Djembé dans la cour du lycée

Comment sont faits les projets de classe ?

Les professeurs déposent en mars, auprès de l'administration, leurs projets particuliers pour l'année scolaire à venir. Bien évidemment ceci est imposé pour des raisons comptables mais au niveau pédagogique, puisqu'on ne connaît pas les classes que nous aurons en septembre, les projets demeurent très souples. Un projet, initialement prévu pour

une classe pourra être mis en œuvre dans une autre et inversement. Enfin il faut savoir aussi que nous avons beaucoup d'internes qui sont ravis d'être occupés le soir et à qui nous proposons aussi des projets. Par exemple dernièrement : « la soirée Zumba »



Soirée Zumba pour les internes du lycée

C'est intéressant mais comment articulez-vous le projet de l'élève et le projet de classe ?



Projet français et EPS, « Savoir s'orienter dans Paris », 1^{ère} comptabilité

En fait c'est une dynamique de l'offre qui aspire chaque élève dans un projet mais cela n'est pas suffisant. Bien souvent nos élèves sont intéressés par un projet mais ils ne savent pas comment le réaliser. Quels chemins emprunter pour atteindre le but du projet. Sans aide, nul-doute que le projet serait rapidement abandonné car les élèves céderaient au découragement. C'est pourquoi le travail du professeur est fondamental et dense car il doit fournir aux élèves les moyens d'atteindre le but. Souvent nous proposons des fiches que nous souhaitons très claires car elles permettent à l'élève d'être guidé dans la méthodologie à suivre mais surtout elles le rassurent, elles maintiennent la confiance puisqu'elles permettent la réussite. Par exemple, lorsque nous avons mis en place avec les CAP le projet « s'orienter dans Paris » chaque groupe avait en sa possession, lorsque nous étions dans la capitale, une fiche explicative des trajets à effectuer, des monuments à trouver.....et l'assistance d'un professeur.

Et l'activité de l'élève ?

Elle est très importante. Il ne s'agit pas que les élèves « se cachent derrière un projet pour ne rien faire ». Nous attendons de l'élève un travail précis et concret à réaliser à l'intérieur d'un projet. Mais j'aimerais aussi vous parler de « la classe entreprise » du lycée Doucet, si vous le permettez. L'activité de cette classe soutient tous nos autres projets. Cette classe, pensée comme une mise en situation réelle des élèves dans une entreprise, enregistre nos commandes et les traite. Par exemple, j'avais besoin de savoir quels collègues travaillaient les lundis de 10h 12h pour le projet « marche solidaire », suite à un mail à la classe entreprise, j'ai reçu la réponse rapidement accompagnée des tableaux de répartition des salles et listings nominatifs ! C'est d'une grande clarté et c'est un gain de temps inestimable quand on se lance dans un projet ! C'est une aide essentielle sans laquelle aucun grand projet ne pourrait voir le jour.

De grands projets qui ne s'adressent qu'aux élèves de l'établissement ?

Oui les projets sont menés par nos élèves mais ils ne s'arrêtent pas aux portes de l'établissement ! Par exemple lorsque nous avons monté le projet « marche solidaire » pour soutenir la banque alimentaire de la Manche, les élèves ont pu travailler conjointement avec les services de la mairie, la police de proximité, les personnels de l'A.N.E.A. et les bénévoles de la banque alimentaire. Cet ancrage local dans lequel les frontières de l'établissement s'évanouissent est aussi source de grande motivation et de reconnaissance pour nos élèves. Vous savez, de la mise en œuvre de ces projets découle toujours une meilleure cohésion de la classe, des progrès d'attitude générale et de maturité.(et une baisse de l'absentéisme)

Et ceux qui n'ont pas de projet, les 20% restants que font-ils ?

Nous sommes capables de nous adapter au cas par cas en proposant des projets plus larges comme « la veillée du lycée » par exemple. Si bien que 100% de nos élèves ont la possibilité d'entrer dans un projet. L'objectif de cette veillée c'est d'ouvrir une scène aux élèves et aux personnels de l'établissement. Tous les domaines artistiques sont les bienvenus : chants, danse, cirque, théâtre, sketches, poésie, musique.....chacun y apporte une contribution originale. Le projet artistique que nous animons à plusieurs enseignants depuis quinze ans peut fort bien intégrer les élèves dont vous parliez mais il y a encore d'autres projets pour les accueillir !

La veillée du lycée, une scène ouverte aux élèves et aux personnels du lycée.

Justement en EPS est-ce la même dynamique qui vous anime ?

Bien sûr. Le projet EPS vise pour tous les élèves l'éducation à la santé, le développement de l'estime de soi, de la responsabilité et de la solidarité.

D'accord mais on connaît la faible appétence des filles de lycée professionnel pour l'EPS...



Toutes nos classes sont mixtes, certaines avec 1 garçon pour 20 filles (logistique, comptabilité secrétariat), d'autres 1 fille pour 20 garçons (bois, métallerie, électrotechnique.) mais on trouve aussi des classes très équilibrées filles/garçons. Globalement, notre politique en E.P.S. s'appuie sur une mixité positive qui permet aux deux sexes d'apprendre à se connaître, respecter les différences et voir comment nos capacités se complètent. Chaque classe étant un cas particulier, il s'agira ensuite de s'adapter aux besoins des élèves et aux contenus d'enseignement.

Concrètement comment se déroule un cycle ?

Tout comme pour les projets, nos élèves ont besoin de comprendre où ils vont. Nous multiplions les médias pour que chaque élève sache ce qu'il a à faire. Ainsi, au discours du professeur nous ajoutons des fiches, attrayantes et utiles, qui relayent les consignes. Ce discours redondant est primordial. Bien sûr il représente un travail conséquent à réaliser en amont du cours, mais pendant celui-ci nous sommes davantage disponibles pour les élèves, plus détendus, bref on s'y retrouve. Concrètement dans les cycles, surtout dans les compétences propres qui posent généralement problème, nous nous adaptons. Ainsi, en sports collectifs dans les matchs mixtes les buts ou paniers féminins rapportent le double de points. Il arrive que les matchs soient démixés pour que les garçons puissent s'exprimer à fond et que les filles puissent jouer pleinement à leur niveau de puissance. En danse, selon l'ambiance et la cohésion de la classe, nous avons choisi de respecter les groupes mixtes ou non, qui se forment pour préparer des prestations artistiques. Cependant nous rappelons aux élèves que les groupes mixtes présentent souvent un travail plus riche ! (atouts des filles complétant ceux des garçons) Dans le cas des danses en couple, j'autorise 2 filles ou 2 garçons à répéter et à travailler ensemble, mais je préviens dès le début du cycle que le C.C.F. sera mixte. Ils ont donc 10 heures de pratique pour envisager qui sera leur partenaire le jour de l'examen.



Et pour la notation ?

Il n'y a pas de différences entre les filles et les garçons quelle que soit l'activité sur nos grilles. Ce qui importe, pour nous c'est que l'élève s'engage lucidement dans l'activité. Les élèves savent qu'il faut 10 à 12 heures de pratique pour arriver au C.C.F. Notre politique c'est que les élèves sachent où ils vont. Comment serai-je évalué ? Dès la 1^{ère}

séance du cycle nous les informons sur la fiche d'évaluation finale et le nombre de cours qu'ils auront pour y travailler.

Pour aller dans ce sens il a été inscrit dans le dernier projet d'établissement que deux semaines avant le test final, C.C.F., les élèves signent la fiche d'examen datée, ce qui apporte le sérieux dont ils ont besoin pour bien travailler et ce qui les engage. Beaucoup de fiches explicatives leur sont fournies. Par exemple en danse, ils savent qu'ils seront évalués sur 3 domaines –élève danseur –élève chorégraphe –élève spectateur. Ils auront à remplir clairement cette fiche, expliquant leur choix chorégraphique, leur organisation de groupe et leur avis en tant qu'élève spectateur.

Enfin, toujours dans cette perspective nous attendons d'eux qu'ils soient responsables de leur formation. Nous attachons beaucoup d'importance à la participation active de tous et nous veillons donc à la formation de groupes sérieux. Si ce n'est pas le cas, nous reformons les groupes pour que la classe ne pâtisse pas d'un groupe irresponsable. Plus les élèves font preuve d'autonomie plus leurs chances d'obtenir une très bonne évaluation augmentent. Ils le savent et, personnellement, je mets en valeur les plus actifs par des bonus en cours de cycle. Par le nombre de bonus obtenus, ils savent s'ils sont ou non sur la bonne voie, ils peuvent s'auto-évaluer et y remédier d'une séance à l'autre, régulièrement.

Un grand merci aux collègues d'EPS du Lycée professionnel DOUCET
Brigitte FONTAINE , Jean-Pierre BONNET, Ronan THOMAS, Serge SCRIBA

AS du collège Gaston LEFAVRAIS de Putanges-Pont-Écrepin : une AS dynamique dans un « petit » collège...

Le collège G. Lefavrais comprend 215 élèves et 2 professeurs d'EPS. Situé dans une petite ville de 1000 habitants au nord du département de l'Orne, cet établissement fait preuve de dynamisme, et de nombreux projets éducatifs viennent en témoigner :



L'AS en chiffre

Durant l'année scolaire 2004/05, nous comptons 50 licenciés, ce qui représentait à peu près 30% de l'effectif de l'établissement. Depuis les effectifs ont augmenté progressivement pour atteindre 75 licenciés en 2011/12, soit 37% de l'effectif.

Cette année, nous devrions atteindre 100 licenciés et donc pas loin de 50% de l'effectif de l'établissement, avec une grosse proportion de filles, puisque plus de 40% des filles du collège sont inscrites à l'AS. Soulignons aussi la parité dans l'AS, il y a autant d'adhérents que d'adhérentes.

De plus, le nombre de participants moyen le mercredi après-midi est de 50. Cela témoigne pour nous du dynamisme de nos élèves, avec un noyau dur présent chaque semaine.

Il s'agit pour nous d'une belle réussite, répondant parfaitement à notre 1^{er} axe de projet d'AS : une AS ouverte à tous.

Les résultats de l'AS

En plus de la quantité, nous voulons donner la possibilité à ceux qui le souhaitent d'« aller plus loin » (3^{ème} axe du projet d'AS). Et d'une manière générale, les résultats sont plutôt bons :

Champion départemental	Podiums en individuel	Championnat de France
Hand BF Cross BF Athlétisme estival BF	Cross (Haras du pin, Alençon) BG et MF.	Kayak combiné : 17 ^{ème}

Cette année semble également bien lancée : les quatre équipes (BF, BG, MF et MG) de hand sont championnes de district. Les filles de 5^{ème} terminent 1^{ère} par équipe au Haras du Pin et une élève de 3^{ème} monte sur la deuxième marche du podium lors du cross académique !

Le fonctionnement de l'AS : des mercredis chargés...

Nous fonctionnons uniquement le mercredi après-midi, car le collège est en « journée continue ». Nous ne pouvons donc pas placer de créneaux d'entraînement le midi. Cependant le calendrier annuel de nos élèves est chargé avec 21 après-midis consacrés aux activités du district, les différents championnats départementaux et académiques, et les quelques entraînements propres à l'AS de Putanges.

Notre projet d'AS s'inscrit pleinement dans le projet d'établissement et dans le projet EPS. Quatre grands axes orientent notre action : Une AS **ouverte à tous**, une programmation **variée**, une AS pour **aller plus loin** et une AS pour **devenir responsable**.

Pourquoi est-ce que cela « marche » ?

Depuis quelques années, une dynamique s'est créée autour de l'activité sportive au collège. Ceci englobe l'EPS, la Section Sportive Scolaire Kayak, la classe de neige et bien sûr l'AS. Soutenus par notre administration, de nombreux projets ont vu le jour et créé ainsi une « ambiance sportive ». Certains élèves établissent un lien entre l'EPS, la section et l'AS, y voient une certaine continuité et s'y investissent pleinement, entraînant dans leur sillage un maximum d'élèves. Les optionnaires kayak et les participants au projet scola-hand jouent un rôle central et composent en majorité ce noyau dur.

Outre cette dynamique initiée lors des séances EPS, des petites choses toutes simples mais très importantes nous aident et nous facilitent la vie :

- La cantine est ouverte le mercredi midi sans supplément pour les DP.
- Mise en place de la carte de covoiturage au début de l'année : tous les élèves mettent une croix sur leur lieu d'habitation et nous proposons des solutions pour le retour du mercredi soir.
- Goûters avant les vacances.
- Choix des activités par les élèves sur les séances libres.
- Impliquer les élèves dans des tâches « annexes » comme les photographes, les reporters et les organisateurs.
- Aide de la communauté de communes : subvention et prêt d'un minibus 2 ou 3 fois dans l'année.

Interview d'une élève investie Elise Bellanger (vice-présidente de l'AS) :

Pour toi le mercredi après-midi c'est quoi ?

Ce sont des après-midis où l'on pratique de nombreuses activités sportives, où l'on passe de bons moments avec nos amis et des professeurs dynamiques.

Qu'est-ce que tu apprécies à l'AS ?

A l'AS, j'apprécie les activités sportives variées, les rencontres avec les autres établissements, la solidarité entre nous tous ainsi que l'autonomie et la bonne humeur.

Quelles sont les activités sportives que tu pratiques à l'AS ?

A l'AS nous pratiquons le Hand, le cross, l'athlétisme, l'escalade, la course d'orientation, la lutte, les sports de raquettes, le rugby et bien sûr le Kayak...

D'après toi pourquoi l'AS du collège fonctionne bien ?

L'AS fonctionne bien grâce à deux profs très investis, des bons résultats sportifs, un groupe soudé, enthousiaste et motivé...

Nous n'avons pas la prétention de présenter notre AS comme un exemple. La dynamique positive autour de l'AS au collège Gaston Lefavrais de Putanges permet d'envisager des facteurs de réussite. Malgré des obstacles (milieu rural, ramassage scolaire, petit collège, seulement deux animateurs AS, ...) il semble possible de construire des solutions qui favorisent le succès de l'AS.



L'ambiance, la convivialité, la performance, la reconnaissance, la diversité, la rencontre, ... voilà un programme chargé mais qui constitue assurément l'identité du sport scolaire.

L'équipe EPS du collège Gaston Lefavrais de Putanges-Pont-Écrepin
Yann Maguet et François Beurton

Pojet d'échange avec l'Azerbaïdjan, collège Molière de L'Aigle.

Objectif :

Emmener une douzaine d'élèves et trois accompagnateurs en Azerbaïdjan pour y pratiquer la lutte dans le cadre d'un projet de mobilité internationale de jeunesse avec comme support le projet de jumelage de la ville de L'Aigle et celle de Naftalan.

Naissance du projet :

Depuis plusieurs années les élèves de l'association sportive du collège Molière de L'Aigle participent au plus haut niveau de la compétition scolaire en lutte. A cette occasion nos jeunes rencontrent des élèves de toute la France métropolitaine ainsi que la délégation de l'île de la Réunion.

La plupart de nos élèves ne voyagent que dans leurs rêves. Chaque compétition nationale est donc l'occasion de leur faire découvrir de nouveaux horizons et de leur donner le goût de l'ouverture culturelle. C'est de ce constat qu'est partie l'idée de monter un projet de mobilité internationale avec comme support l'activité lutte.

Parallèlement à cela, la ville de L'Aigle a noué des liens avec celle de Naftalan en Azerbaïdjan et un projet de jumelage est en cours. La lutte étant le sport national de l'Azerbaïdjan, la démarche devenait naturelle.



Contexte international :

L'Azerbaïdjan entame une ouverture évidente vers l'occident et particulièrement la France. Le contact avec l'ambassade est excellent. Les recommandations du ministère des affaires étrangères sont clairement exposées sur le site : diplomatie.gouv.fr

Cohérence du projet :

Lien avec le jumelage

Le 2 juin 2011 a été signée une "déclaration d'intention de jumelage" entre la ville française de L'Aigle, située en Basse-Normandie, et Naftalan, ville de plaines agricoles peuplée de 10.000 habitants, célèbre pour les vertus thérapeutiques de son huile. En soutenant le projet, la mairie de L'Aigle donne corps à ce jumelage.

Lien avec le projet d'Etablissement :

Axe 2 : développer une ambiance de travail propice à la réussite des élèves

Axe 4 : développer une éducation à la santé et à la citoyenneté

La pratique de la lutte jusqu'au niveau national unss étant le principal vecteur du choix des élèves qui peuvent participer au projet, ceux-ci sont d'horizons scolaire et social très différents.

Deux élèves DP6 et repéré comme « difficile », quatre filles, aucun élève aisé financièrement. Les élèves qui sont très motivés par le projet s'engagent sur une dynamique positive vis-à-vis du collège et des apprentissages. Nul doute que cela participe aux axes 2 et 4 du projet d'Etablissement.

Lien avec le projet académique

Axe 1 : Construire des parcours diversifiés pour conduire chaque élève à la réussite

Axe 2 : Accompagner l'élève vers l'autonomie et l'exercice actif et responsable de la citoyenneté

La mobilité internationale des jeunes participe grandement à l'axe 2 du projet académique.

Lien avec le projet d'A.S. :

L'association a pour objet d'organiser et de développer la pratique d'activités sportives, composantes de l'éducation physique et sportive et l'apprentissage de la vie associative par les élèves qui y ont adhéré.

Lien avec le projet de club de lutte :

Le club de lutte a pour objet de développer et de faire pratiquer les différents styles de lutte olympique.

Intérêts des participants :

Participer à une aventure humaine et sportive. S'investir dans un projet d'envergure.

Concrètement le projet se décline en trois étapes : avant, le voyage, après.

Avant : tout un travail de préparation sera organisé autour du compte rendu à produire sous forme vidéo.

D'une part l'apprentissage de l'outil numérique : caméra, logiciel de montage (utilisation de Movie Maker), logiciel de présentation (utilisation du diaporama de la suite OpenOffice) et mise en ligne Web (utilisation de Komposer).

Les jeunes forment des groupes de 3 et prennent en charge une partie de la production à venir. 3 mercredis après-midi de formation sont prévus.

D'autre part la mise en place d'un contrat de bonne conduite scolaire. Il s'agit pour les élèves de mettre en relation leur attitude de tous les jours (notamment à l'école), et l'image qu'ils pourraient renvoyer à l'étranger. Un groupe travaille sur une présentation des français à l'étranger. Il a la charge de former le groupe pour chacun sache non seulement comment se comporter (connaissance des us et coutumes du pays d'accueil) mais aussi comment se présenter (jeunes, élèves, lutteurs, sportifs...)

Un autre groupe de travail se renseigne sur le pays d'accueil et ses habitants pour le présenter à tous (géographie, politique, grandes villes, Naftalan, climat coutumes...).

En plus les élèves participent de manière active à l'ensemble des démarches concrètes du projet pour développer leur capacité à se projeter dans l'avenir. Ils ont à leur charge de convaincre un équipementier partenaire et de monter un projet de financement collectif.

Une préparation sportive est aussi nécessaire avec la participation assidue aux entraînements de lutte avec des objectifs compétitifs pour chacun adaptés à son niveau de départ.



Le voyage :

Jour 1 : voyage vers Paris en train puis Bakou en avion

Jour 2 : visite de Bakou puis voyage vers Naftalan

Jour 3, 4 et 5 : Sur place à Naftalan, activité en ville et entraînements

Jour 6 : visite d'une grande ville proche de Naftalan

Jour 7 : retour vers la France

Après : un temps en commun (3 soirées) sera dévolu à la constitution du dossier de compte rendu ainsi que la fabrication d'une vidéo retraçant toutes les étapes du projet. Une proposition d'une réciprocité dans l'accueil des Azerbaïdjanais sera envisagée dans le cadre du projet européen de jeunesse en action.

Critères de sélection des participants :

Le pays d'accueil accepte 12 jeunes de 14 à 20 ans et trois accompagnateurs adultes.

Les accompagnateurs sont : Cédric LEMEE (professeur d'EPS au collège Molière, président du club de lutte et initiateur du projet), Isabelle CLOUCHE (adjointe à la Mairie de L'Aigle, chargée des jumelages), Ufuk CAGLAYAN (personne ressource investie pleinement dans le projet et parlant turque, langue proche de l'azerbaïdjanais).

6 places sont réservées pour le club de lutte.

6 places sont réservées pour l'association sportive du collège Molière.

Les élèves concernés au collège doivent être inscrits régulièrement à l'association sportive et investis dans l'activité lutte. Les élèves prioritaires sont ceux qui ont déjà participé aux championnats de France UNSS de lutte (6 élèves), les autres élèves susceptibles d'être sur liste d'attente sont en troisième et doivent participer à toutes les compétitions UNSS de lutte.



Bilan de l'échange

Nous avons fixés des critères d'évaluation pour les différentes catégories, voici ce que nous pouvons en dire :

- *Pour les jeunes* : Investissement réel dans le projet par un positionnement dans les différentes tâches d'organisation et/ou de restitution du voyage. *Tous les membres du voyage ont été présents à chaque réunion (souvent accompagné de leurs parents). Celles-ci furent nombreuses pour préparer l'échange, mettre à l'honneur nos partenaires et répondre aux diverses sollicitations. Les actions pour récupérer de l'argent ont été menées collectivement, notamment la tenue de la buvette lors du forum des associations.*

- *Qualité de la présentation du groupe à l'étranger* : *Madame CLOUCHE, adjointe au maire, a souligné la tenue parfaite de nos jeunes lors de son compte rendu au maire.*

- *Réussite dans la restitution du projet (qualité du document produit, nombre d'institutions et de personnes qui le visionnent)* : *deux vidéos du voyage ont été réalisées. En revanche l'expo itinérante prévue avec des photos n'a pas été finalisée.*

- *Réussite dans la recherche d'un partenaire équipementier* : *l'équipementier nous a fait des tarifs préférentiels et deux partenaires se sont positionnés sur l'achat d'équipement sportif.*

- *Réussite dans une recherche d'autofinancement* : *réussite totale puisque très peu de partenaires sollicités ont déclinés l'offre de partenariat et le budget et bouclé avec l'achat de matériel.*

- *Progrès dans l'activité support* : *sûrement la plus belle réussite : deux des participants ont gagné la médaille d'argent au championnat de France de lutte, trois autres y ont participé. Une lutteuse est sélectionnée au pôle France de Wattignies pour l'année prochaine.*

- *Pour les partenaires privés* (communication nombre d'articles dans la presse, niveau géographique des articles communal et départemental) : *La presse locale s'est emparée du sujet, le nombre d'article dépasse la vingtaine et s'étend de septembre 2012 à juin 2013.*

- *Pour le collège* : *progrès des élèves investis dans le projet en particulier le comportement des élèves en difficultés scolaires et/ou repérés comme posant des problèmes de comportement. Image positive du collège relayé notamment par la presse. Les nombreux articles parus ne peuvent être que bénéfiques pour l'image du collège Molière. Tous les élèves du projet sont partis au championnat de France scolaire où le collège Molière a reçu le trophée du fair-play !*

- *Pour les collectivités territoriales* : *aboutissement du projet de mobilité internationale des jeunes soutenu par ces collectivités. Réussite des élèves dans l'élaboration du voyage et de son compte rendu. L'aller est une réussite totale. La découverte d'une culture, d'un pays, d'un peuple sont autant de richesses partagées par le groupe. Nous attendons le retour pour nous réjouir pleinement de la réussite du projet.*

- *Film et diaporama de l'ensemble du projet réalisé par les élèves* : *Pas de diaporama (2000 photos ont été rangées) mais 2 films ont été montés.*

- *Communication presse réalisée par les élèves* : *Nous n'avons finalement pas eu besoin d'aller voir la presse. C'est elle qui est venue pour interviewer jeunes et responsables et de nombreuses parutions sont en lecture dans la presse locale.*

- *Positionnement sur une proposition de retour de jeunes d'Azerbaïdjan. Présentation de cette proposition de manière concrète et opérationnelle (accueil, hébergement, restauration, programme d'activités)* : *La délégation politique est revenue pour signer la convention de jumelage. L'invitation pour un accueil des jeunes azerbaïdjanais est arrivée à l'ambassade. Nous attendons la réponse.*

Merci à Cédric Lemée du collège Molière de L'Aigle.

Université de Caen Basse-Normandie

—

« Mobilités : Attention, Orientation et Chronobiologie »

The COMETE research unit UMR UCBN/INSERM U1075 (Mobilites: Attention, Orientation et Chronobiologie) is directed by Pr Pierre DENISE since 2008. This unit is attached to the faculties of medicine and sciences in sport and belongs to the IFR (Federative Research Institute) ICORE (Interactions Cellules Organismes Environnement). The research unit was recently evaluated by the French Evaluation Agency for research and Higher Education (AERES) on scientific production, governance and laboratory life, international collaboration (USA, GB, Russia, New-Zealand, Tunisia, Spain), scientific project and obtained the best score: A+.

At the academic level, during the past 4 years, 8 PhD were granted. Currently, 8 PhD are in process. The team is composed of 20 researcher assisted by a technical staff of 5 persons.

The main axes of the research unit are the following: mobility as waking and car driving during ageing in normal and pathological conditions. A large part of these works is devoted to development rehabilitation and health prevention programs. Ours programs are mainly built of physical activity.

1. Projet et objectif scientifiques de l'unité

Dans notre société contemporaine, la mobilité est tout à la fois un risque, une nécessité et un facteur déterminant de qualité de vie. Les accidents liés à la mobilité sont très fréquents et de causes variées. Ainsi, s'ils sont des plus courants chez l'adulte jeune et chez la personne âgée, ils sont néanmoins de nature différente : accidents sportifs ou de la circulation chez l'adulte jeune, chutes chez la personne âgée. Ces différents accidents constituent un important problème de santé publique. Ainsi, en 2009, près de 85 000 personnes ont été blessées et 4 500 tuées lors d'accidents de la route et près de 30 % des personnes âgées de plus de 65 ans chutent au moins une fois par an entraînant chaque année l'hospitalisation pour plus de 150 000 d'entre elles. Les conséquences, souvent graves, sont à la fois physiques (fractures, infirmité,...) et psychologiques ; elles entraînent donc des soins médicaux coûteux et sont une menace importante pour l'autonomie. Malgré la diversité des circonstances de survenue de ces accidents liés à la mobilité, la part résultant de facteurs humains est prépondérante. Réduire significativement le nombre de ces accidents passe donc nécessairement par une meilleure compréhension des circonstances amenant à la dégradation de ces facteurs afin de pouvoir proposer de nouvelles approches préventives ou thérapeutiques.

Indépendamment de leurs aspects physiques, biomécaniques et moteurs – qui font l'objet de nombreuses recherches dans plusieurs équipes en France – toutes les mobilités nécessitent, d'une part, une représentation de l'espace dans lequel on se déplace et, d'autre part, une planification spatio-temporelle des actions élémentaires dont sont constitués les déplacements, fonctions reposant sur plusieurs mécanismes cognitifs : traitements visuo-spatiaux, navigation, mémoire de travail, fonctions attentionnelles dont la vigilance, fonctions exécutives,... Ces fonctions sont sous la dépendance d'horloges biologiques et peuvent être perturbées dans différentes

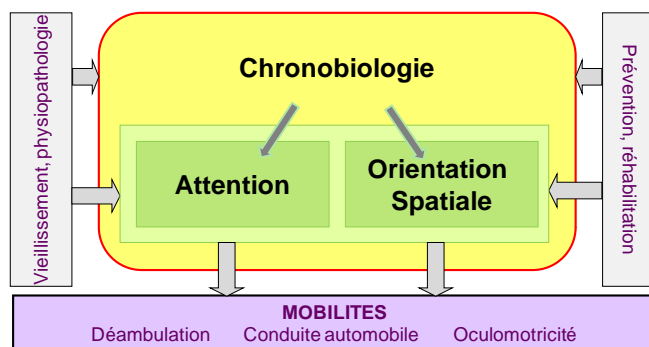


Figure 1 – Objectifs de l'Unité

conditions. Notamment, elles se dégradent lors du vieillissement normal ou pathologique et sont susceptibles d'être modifiées par de nombreux facteurs de la vie quotidienne : privation de sommeil, fatigue, prise de médicaments,... Les dysfonctionnements les plus souvent incriminés dans les accidents liés à des facteurs humains sont un **trouble attentionnel** ou une **désorientation spatiale**. De plus, les accidents se produisant préférentiellement à certaines heures, la prise en compte des fluctuations **chronobiologiques** de ces facteurs est indispensable. Le présent projet se propose d'étudier les fonctions attentionnelles et l'orientation spatiale, principaux mécanismes cognitifs incriminés dans les accidents de la mobilité. Il intègre l'étude des facteurs de variations - physiologiques et pathologiques - et leur réhabilitation (Figure 1). Les travaux de l'unité ont donc une valence « santé publique » de première importance, en termes de qualité de la vie des individus et « sociétale » en termes d'accidentologie.

Trois types de mobilité seront étudiés : la déambulation, la conduite automobile et l'oculomotricité. Ce choix résulte du fait que les deux premières constituent le cadre de la majorité des accidents liés à la mobilité tandis que la troisième constitue un modèle particulièrement pertinent d'étude des fonctions attentionnelles et de l'orientation spatiale.

Enfin, une partie de nos recherches visera à développer des outils d'évaluation ou de réhabilitation appropriés, notamment dans le domaine de la réalité virtuelle, de la chronobiologie et de l'oculométrie.

1.1 Thèmes de l'unité

Le présent projet se propose d'étudier les fonctions jouant un rôle prépondérant dans les accidents liés à la mobilité : l'attention, l'orientation spatiale et leurs fluctuations temporelles. Deux types d'études complémentaires seront menés, celles dont l'objet est :

- d'identifier des facteurs et mécanismes altérant ces fonctions et pouvant donc nuire à la mobilité voir être un facteur accidentogène. Ces facteurs peuvent aussi bien être environnementaux qu'individuels, physiologiques que pathologiques. Nous évaluerons plus particulièrement l'influence de facteurs intrinsèques liés au vieillissement - normal ou pathologique - et aux altérations du cycle veille-sommeil. Par ailleurs, l'influence de facteurs externes, et plus spécifiquement la prise de psychotropes, sera au cœur de plusieurs projets.
- d'évaluer des protocoles visant à la prévention et/ou à la réhabilitation des ces altérations tout particulièrement par l'intermédiaire d'une activité physique adaptée.

1.1.1. – Attention

Lors de nos déplacements, nous mettons nécessairement en jeu des processus attentionnels, de manière automatique ou intentionnelle. Ce sont ces relations entre attention et mobilités qui font l'objet de nos études aussi bien dans le domaine de la physiopathologie que de la prévention. Toutes les composantes de l'attention interviennent dans les mobilités mais chacune à des degrés variables selon le type ou les conditions de déplacement. Ainsi, conduire sur autoroute requière essentiellement le maintien d'un haut niveau d'éveil, ce qui fera surtout appel à de l'attention soutenue si l'autoroute est surchargée ou à la vigilance en cas de situation monotone. Une baisse de la vigilance étant une cause fréquente d'accidents automobiles, elle continuera à faire l'objet d'un grand nombre de nos études en particulier au travers d'études portant sur les effets de la somnolence induite par des médicaments ou liée à des conditions pathologiques ou bien encore dans le cadre de programme de prévention par de l'activité physique. La plupart de ces travaux portera parallèlement sur les aspects chronobiologiques de la vigilance.

Dans d'autres projets, nous nous intéresserons préférentiellement au contrôle de l'attention et/ou aux aspects sélectifs de l'attention. La conduite automobile et la marche peuvent en effet être fortement perturbées lors de situations nécessitant un fort contrôle attentionnel ; nous nous attacherons tout particulièrement à étudier 2 types de situations fréquemment incriminées dans les accidents de voitures, les chutes et les collisions des piétons : (i) celles où l'attention divisée est fortement sollicitée, le conducteur ou le piéton étant simultanément engagé dans une tâche secondaire telle qu'une discussion ou la manipulation d'un objet ; (ii) celles nécessitant l'inhibition d'éléments perturbateurs. Certaines hypothèses seront préalablement testées chez le rongeur. Ces 3 projets s'intéresseront parallèlement aux aspects sélectifs de l'attention - comme la recherche visuelle (ex : de panneaux de direction, de nom ou de numéro de rue,...) ou le déplacement de l'attention d'un endroit à un autre - qui sont fortement sollicités lors de la conduite en ville ou lors de la marche, qu'elle ait lieu en milieu urbain, lors de promenades ou à domicile. Dans certains projets, d'autres fonctions cognitives fortement impliqués dans les mobilités seront parallèlement étudiés, notamment les fonctions exécutives et la mémoire spatiale.

D'autres études viseront à mieux comprendre ce qui peut-être à l'origine d'un arrêt prématuré de la conduite automobile ou au contraire d'une surestimation des capacités de conduite chez les personnes âgées. Nous poursuivrons également nos travaux sur l'implication de certaines régions cérébrales dans les dysfonctionnements attentionnels.

1.1.2. – Orientation spatiale

Tout déplacement fait appel à l'orientation spatiale (capacité à connaître son orientation corporelle par rapport à l'environnement), à la perception de son mouvement propre et à la mise à jour continue de l'estimation de sa position par rapport à la destination. Ces fonctions reposent sur des entrées sensorielles, en particulier visuelles et vestibulaires, et sur l'intégration de constructions spatiales. Leur dysfonctionnement aboutit à une *désorientation spatiale* qui peut (i) résulter de processus pathologiques – par exemple chez des patients souffrant de pathologies neurodégénératives, régulièrement impliqués dans des accidents liés à une circulation sur autoroute à contresens – ou (ii) survenir chez une personne saine soumise à des stimulations sensorielles inhabituelles – par exemple chez des pilotes, phénomène à l'origine de très nombreux accidents aériens.

Des données récentes suggèrent que la navigation spatiale nécessite des interactions entre fonctions cognitives et vestibulaires. Alors que les capacités de navigation spatiale reposent principalement sur l'hippocampe, connu pour être impliqué à la fois dans la mémoire spatiale et dans les interactions entre différentes formes de mémoire épisodique, cette structure cérébrale est également un lieu de convergence d'informations vestibulaires. Ces interactions cognitives/vestibulaires semblent confirmées par le fait que des lésions vestibulaires périphériques bilatérales entraînent une atrophie hippocampique et une diminution des performances de mémoire spatiale lors d'un test n'impliquant aucun mouvement du sujet (test de labyrinthe de Morris virtuel). Ces interactions feront l'objet d'une étude chez des patients vestibulolésés et sur des animaux avec différents types de lésions vestibulaires.

Parallèlement à l'hippocampe qui pourrait être un site d'intégration des informations vestibulaires et de navigation spatiale, il pourrait exister un site d'intégration des informations vestibulaires et attentionnelles au niveau de la jonction temporopariétale (JTP), une aire corticale où convergent également d'autres informations sensorielles (visuelles, somesthésiques, auditives) participant à la représentation interne de l'espace. Ces interactions attention-représentation spatiale feront l'objet de 2 expérimentations induisant des perturbations de la JTP, l'une par l'intermédiaire de stimulations magnétiques transcrâniennes, l'autre par une privation de sommeil.

1.1.3. - Chronobiologie

Les êtres vivants sont sous la dépendance d'un centre de régulation temporelle constitué par (i) une horloge centrale située dans les noyaux suprachiasmatiques (NSC) et (ii) la pression homéostatique. Le fonctionnement de cette horloge est influencé par différents facteurs propres à l'individu (Gènes de l'horloge) et d'autres constituant son environnement appelés *donneurs de temps* ou *Zeitgebers* (vie sociale, activité physique, rythme du sommeil). En conséquence, de nombreuses fonctions impliquées dans les mobilités (orientation, attention, posture et équilibration, température corporelle,...) présentent une rythmicité circadienne. Cet ensemble complexe intègre des boucles de rétrocontrôle impliquant les fonctions sous la dépendance de l'horloge (alternance veille-sommeil) (Figure 3).

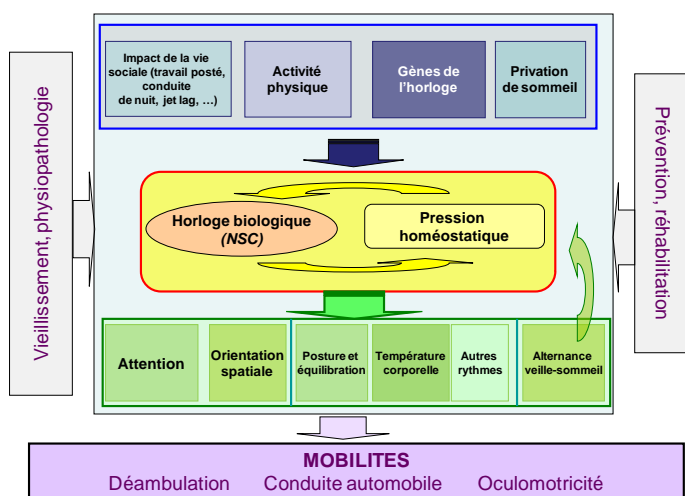


Figure 3 - Diagramme représentant les fonctions chronobiologiques et cognitives étudiées par l'unité. En haut, représentation des mécanismes impliqués dans les régulations temporelles. En bas, principales fonctions impliquées dans les mobilités et sur lesquelles nous travaillons.

Dans le cadre du projet scientifique de l'unité, nous nous intéressons aux relations entre les facteurs influençant les rythmes biologiques et les fonctions impliquées dans les mobilités

Une première partie des travaux est consacrée à l'identification et à la caractérisation des fluctuations temporelles de fonctions mises en jeu dans la déambulation ou la conduite automobile, respectivement au sein de populations saines lors du vieillissement normal ou pathologique.

Une seconde partie des études vise à proposer et à évaluer les effets de programmes de prévention et de réhabilitation comme contre-mesure aux altérations chronobiologiques des fonctions impliquées dans la déambulation et/ou la conduite automobile. Les altérations chronobiologiques ciblées sont celles induites par le vieillissement ou la perturbation du cycle veille-sommeil.

L'ensemble de ces projets, associés aux travaux plus fondamentaux conduits chez le rongeur contribueront également à consolider les connaissances relatives aux fonctionnements des mécanismes de régulations de la rythmicité biologique. Enfin, l'analyse de la température centrale est au centre de toutes nos études en chronobiologie, c'est pourquoi nous développons un matériel qui permettra son enregistrement en continu de manière ambulatoire, fiable et économique.

1.2. Présentation des projets par domaine de mobilité

1.2.1. Déambulation

Le principal risque encouru lors de la marche est la chute, particulièrement fréquente chez la personne âgée. Ces personnes ont en effet souvent des difficultés à gérer parallèlement leur stabilité posturale et d'autres situations nécessitant des ressources attentionnelles. Ces processus attentionnels se détériorant avec l'âge, la stabilité posturale peut se trouver altérée dans des situations de forte sollicitation des ressources attentionnelles. La plupart des projets portant sur la déambulation se centrera donc sur cette population pour laquelle (i) les risques de chute pourraient se trouver augmentés en raison d'une diminution globale des capacités fonctionnelles, de la prise de médicaments ou des fluctuations liées à l'heure de la journée et (ii) les conséquences pourraient être aggravées, en raison de troubles cognitifs et/ou de fragilité osseuse.

a- Physiopathologie des troubles de la déambulation

Les projets de recherche dans ce domaine sont centrés sur l'identification et l'évaluation des risques associés à la déambulation dans des déplacements de la vie quotidienne. Le premier projet vise à caractériser le niveau cognitif global de personnes âgées ayant chuté ou présentant des risques de chute, tandis que le second projet s'attache à évaluer l'impact de la prise de médicaments sur le comportement du piéton âgé.

b - Prévention et Réhabilitation par l'activité physique des troubles de la mobilité liés au vieillissement

Le vieillissement est caractérisé notamment par une diminution des capacités sensori-motrices et cognitives. Ces altérations fonctionnelles sont des facteurs de risque de chute chez la personne âgée. C'est pourquoi, les recherches visant leur prévention se sont multipliées et sont devenues une priorité dans de nombreux pays depuis les années 90. Des programmes centrés sur l'activité physique, faisant partie des recommandations en matière de prévention, ont été mis en place mais l'efficacité des programmes qui ont jusqu'à présent été proposés est très controversée. Il semble cependant que l'activité physique est plus efficace si elle est composée d'exercices de renforcement musculaire et d'exercices centrés sur l'équilibre. Cette thématique de recherche s'inscrit dans cette logique d'évaluation des effets de différents programmes de réentraînement au travers différents projets.

1.2.2. Conduite automobile

a - Physiopathologie des troubles de la conduite automobile

La réduction du nombre d'accidents de la route repose pour une large part sur la prise en compte des facteurs humains. La conduite automobile exige non seulement des capacités opérationnelles telles que la capacité à réagir rapidement et la coordination visuo-motrice mais également des capacités cognitives liées à l'attention et aux fonctions exécutives (anticipation, planification, prise de décisions face à des situations inhabituelles). Des études épidémiologiques ont permis l'identification de certains facteurs de risque d'accident liés au conducteur. En complément de cette approche, la démarche expérimentale permet de mieux comprendre les mécanismes par lesquels les accidents surviennent, en vue de les prévenir. Dans ce domaine, les techniques de simulation sont un moyen privilégié d'étude car elle présente divers avantages : absence de risque dans des situations accidentogènes, reproductibilité des situations, contrôle des paramètres expérimentaux, gains de temps et diminution des coûts d'expérimentation.

Ainsi, au travers d'une enquête nous tenterons d'identifier certains profils à risques des conducteurs âgés et l'influence de la consommation de psychotropes sur les comportements et les accidents au volant. D'autres projets, expérimentaux, utilisent la simulation de la conduite automobile et ont pour principal objectif de caractériser les facteurs perturbateurs sur la conduite automobile. Un autre objectif visé est l'implantation de la conduite simulée comme modèle expérimental permettant l'analyse des comportements dans des situations variées.

b - Prévention et Réhabilitation par l'activité physique des troubles de la vigilance

Comme nous l'avons vu, le vieillissement s'accompagne d'une diminution des performances sensorielles, cognitives et motrices. Parallèlement, une dégradation de la structure de la rythmicité biologique est observée, se traduisant notamment par une diminution de l'amplitude des rythmes circadiens. Le rythme de la vigilance ainsi que la qualité de l'éveil diurne et du sommeil nocturne sont particulièrement altérés. Le jour, l'éveil est interrompu par des épisodes de somnolences qui peuvent être à l'origine d'accidents de la circulation ou de chute. Ces altérations de la rythmicité biologique, constatées chez les personnes vieillissantes, seraient renforcées par la sédentarité.

Sur la base d'expérimentations préliminaires, nous proposons au travers de projets d'évaluer l'effet de la pratique d'une activité physique comme contre-mesure à la somnolence au volant et comme moyen de restaurer l'amplitude et la stabilité des rythmes chronobiologiques ainsi que les performances psychomotrices et cognitives.

1.2.3. Oculomotricité et orientation spatiale

La motricité oculaire est un modèle simplifié de la motricité générale (peu de degrés de liberté et de muscles en jeu, inertie faible, pas de perturbations externes...) dont l'organisation neurofonctionnelle est étroitement liée à celle de l'attention spatiale. L'un de nos projets consistera donc à utiliser des épreuves oculomotrices pour étudier la physiopathologie de certains troubles attentionnels impliqués dans les mobilités. Par ailleurs, certains mouvements oculaires réflexes permettent l'évaluation de fonctions d'équilibration et plus généralement de la représentation interne de l'espace (en particulier dans le cadre de la vestibulométrie). Notre projet mettra à profit ces particularités pour étudier deux fonctions cognitives centrales dans toute mobilité, la représentation interne de l'espace et les fonctions attentionnelles, ainsi que leurs interactions largement méconnues.

L'orientation spatiale s'opère essentiellement par l'élaboration de *représentations internes* de grandeurs pertinentes pour l'équilibre postural et la navigation, telles l'orientation du corps par rapport à la verticale, la vitesse de rotation etc... Le système vestibulaire joue un rôle crucial dans l'élaboration de ces modèles internes. De plus, il a été récemment démontré que le système vestibulaire agissait comme un puissant synchroniseur des rythmes circadiens. Ainsi, chez l'animal, il a été démontré que l'effet synchroniseur de l'activité physique disparaissait après lésion vestibulaire. A l'inverse, une hyperstimulation du système otolithique (hypergravité) abolit le rythme circadien de la température. Avant d'envisager leur application à des expérimentations humaines, ces champs nouveaux feront l'objet d'études préliminaires chez l'animal.

1.2.4. Outils et Méthodes

Une partie de nos recherches visera à développer des outils d'évaluation ou de réhabilitation appropriés.

Dans le domaine de la réalité virtuelle, nous avons le projet Hypcopia qui comporte une partie développement.

Dans le domaine de l'oculométrie, de nombreux travaux antérieurs et actuels de l'équipe reposent sur l'enregistrement des mouvements oculaires et sur la stimulation vestibulaire, en particulier par l'intermédiaire d'un fauteuil rotatoire. L'ensemble des outils utilisés a été développé en interne et diffusé dans quelques laboratoires en France. Nous ferons évoluer ces outils en utilisant de nouvelles techniques logicielles et mécaniques. Un des objectifs est d'améliorer l'évaluation des fonctions otolithiques et une étude de validation sera menée sur des patients vestibulo-lésés. Plusieurs laboratoires de recherche sont d'ors et déjà intéressés par la duplication de ces nouveaux prototypes.

Des TICE aux TUICE

Le changement de terminologie dépasse l'anecdote et témoigne d'une volonté d'ajustement de la démarche de diffusion des outils numériques dans l'enseignement.

Si la volonté d'innovation pédagogique reste entière, la quête de "l'usuel" marque clairement l'ambition de glisser de l'exploratoire et de l'expérimental vers l'efficace pratique et fonctionnel.

L'utilisation d'outils simples et efficaces, à la prise en main aisée, en usages partagés réguliers avec les élèves, devient donc un axe de développement privilégié, avec un recentrage sur la recherche de valeur ajoutée effective pour les apprentissages.

Au-delà des curiosités relatives aux évolutions techniques proprement dites, quatre chapitres font ainsi l'objet d'interrogations et de sollicitations récurrentes de la part des enseignants dans une quête de modernisation de leurs protocoles de traitement des APSA ou d'organisation de leur EPS:

- Le travail sur l'image
- Le traitement du son et des supports musicaux
- Les outils de gestion de l'EPS et des évaluations
- La quête de liens pertinents et actualisés sur les APSA, la pédagogie, les évolutions réglementaires, le conseil informatique, les problématiques associées à l'EPS (santé, diététique, adolescence, préparation physique, arts, écologie, cartographie et géo localisation...).

Le groupe TUICE de l'observatoire et les CARIM départementaux se proposent donc de partager le fruit de leurs tests, expérimentations et scénarios pédagogiques sur ces registres et d'orienter leurs investigations au plus près des besoins et intérêts exprimés.

Voici quelques pistes que vous pourrez bientôt explorer plus avant sur la page ad hoc du site académique.

A propos du travail sur l'image :

Les outils actuels et notamment les tablettes révolutionnent encore l'accessibilité du travail sur l'image en contexte pédagogique. Avec cette nouvelle génération de matériel, on voit se mettre en œuvre des modalités d'utilisations dont l'évolution est bien caractérisée par les différences entre la logique des logiciels (ordinateurs pc ou mac) à celles des applications (mini logiciels propres aux tablettes tactiles, Apple-IOS ou Androids).

Gratuits ou payants, les logiciels ont le plus souvent construit leur popularité sur leur adaptabilité à tous les besoins, leur étendue de possibilités techniques et leur potentiel d'évolutivité pour répondre aux besoins des utilisateurs les plus exigeants. Ils doivent suivre, y compris dans leurs mises à jour, la progression de l'expertise d'utilisateurs aux exigences croissantes sur l'outil lui-même.

Les applications (elles aussi gratuites ou payantes mais dans une dimension sans commune mesure, +de 1 à 10) ciblent avant tout la facilité d'accès et l'intuitivité de la mise en œuvre :

Le premier essai doit être le bon avec un minimum de préparation.

De même que les tablettes sont opérationnelles immédiatement, les applications de travail doivent suivre le rythme et se révéler fonctionnelles en quelques secondes, y compris pour des néophytes et en l'occurrence pour nos élèves, quels que soient leur âge ou leur niveau de classe. Du coup, la problématique de l'utilisation des TUICE peut être recentrée sur le « quoi faire », « pour quelle efficacité pédagogique » et « quelle plus-value pour l'élève » au-delà du « comment faire » pour obtenir à minima, une intégration dans la séance EPS.

La formation à l'outil ne se substitue pas aux apprentissages EPS.

Si on peut éviter la « noyade technologique » pour cibler prioritairement les apprentissages, il doit être possible aussi de redonner une juste place à la réflexion primordiale (dans les deux acceptions du terme : dans le temps et dans l'ordre d'importance) sur l'impact psychoaffectif de l'utilisation de l'autoscopie à visée pédagogique.

La magie de la distanciation immédiate de soi par l'image numérique et l'acuité des outils d'analyses instantanées associés ont pu entretenir l'illusion d'une opportunité de s'émanciper de l'enseignant dans son rôle de médiateur entre l'élève et ses expériences formatrices de développement d'apprentissages moteurs et de compétences sportives :

Plus besoin de longues étapes de mises en confiance pour distiller des messages critiques constructifs en ménageant la susceptibilité de l'élève ou en cherchant la bonne « entrée cognitive ». L'image devait parler d'elle-même, renvoi neutre et indiscutable sur les réussites, les échecs, les ajustements nécessaires.

Le fait est que d'autres apprentissages préalables s'avèrent finalement nécessaires pour tirer profit de tout retour d'image : Tout un travail de reconnaissance de soi, d'acceptation de soi, de construction ou de reconstruction de l'estime de soi, en particulier pour un public adolescent.

Projetons-nous, adultes « réfléchis et matures » dans une situation d'apprentissage complexe, totalement nouvelle où nous serions filmés en plein tâtonnement. Quel autre questionnement initial apporterait le retour vidéo que : « suis-je présentable, ridicule, crédible, cohérent par rapport à mon image construite de moi-même ?, ».

Comment pourrait-on demander plus à des jeunes gens en pleine mutation et sujets aux questionnements existentiels de l'adolescence.

Nous ne pouvons donc nous dispenser, quel que soit la richesse, la modernité et la pertinence des nouveaux outils, d'une liaison empathique de pédagogue d'autant moins que la démarche risque d'être moins intuitive et nécessite l'élaboration de protocoles réfléchis. Le timing des nouvelles technologies risque en effet de déborder notre capacité habituelle de perceptions et de traitement de cette dimension psychoaffective.

Ceci posé, nous ne boudons cependant pas notre plaisir de vous présenter ci-dessous des outils qui ont répondu à nos attentes sur leur potentiel d'enrichissement de nos pratiques pédagogiques (en nous gardant de les présenter comme outils pédagogiques à part entière ; Les scénarios restent à concevoir ou à affiner).

- Propositions d'applications tablettes tactiles pour la vidéo
- Propositions d'applications tablettes tactiles pour la photo
- Propositions d'applications « gestion de l'EPS
- Un tableau numérique interactif performant, très mobile et pas cher
- Propositions de liens EPS
- Propositions de liens support APSA

Dans le cadre de l'évolution de la politique générale et académique de promotion et de développement des nouvelles technologies informatiques et numériques (multimédias) et de l'évolution des missions pour les "TUICE", voici les interlocuteurs pour la basse Normandie ainsi que les grandes lignes de la politique locale que nous souhaiterions mettre à votre service.

L'équipe:

CARIM dans le Calvados

- Nicolas Fouillard (nicolas.fouillard@ac-caen.fr)
- Gilles Leherisse (gilles.le-herisse@wanadoo.fr)
- Pascal Venendy (pvenendy@libertysurf.fr)
- Jean-Luc Henry (Jean-Luc.Henry@ac-caen.fr)

CARIM dans la Manche

- Julien Lamora (julien.lamora@ac-caen.fr)

- Philippe Lenoir (philippe.lenoir@ac-caen.fr)
- Jerome Hostingue (jerome.hostingue@ac-caen.fr)
- Laurent Patissier (Laurent.Patissier@ac-caen.fr)
- Regnier Philippe (Philippe.Regnier@ac-caen.fr)

CARIM dans l'Orne

- Yannick Marchand (yannick.marchand@ac-caen.fr)

IATICE

- Thierry Blanluet (thierry.blanluet@ac-caen.fr)

Webmestre académique

- Valérie Loiseau (valerie.loiseau@ac-caen.fr)

Les objectifs et ambitions générales :

Même en ciblant exclusivement les outils susceptibles d'enrichir et de faciliter notre pratique pédagogique, les "TUICE" couvrent, en EPS, un ensemble protéiforme de champs de travail et d'investigations. Les sollicitations les plus courantes concernent aussi bien le multimédia (outils audio, vidéo, photo...), l'assistance informatique (gestions des formats, traitement de texte, tableurs, mailing, gestion des pièces jointes, sécurité...), les réseaux sociaux...

L'équipe académique a donc pour ambitions, dans ce contexte, d'être attentive aux besoins exprimés et aux évolutions les plus riches pour notre discipline en tentant d'éviter une hyper technicisation chronophage ainsi que certains travers de l'esprit "geek" qui peut parfois détourner du pragmatisme nécessaire à une démarche didactique efficiente.

Nous ne prétendons pas pouvoir répondre immédiatement à toutes les requêtes mais nous vous proposons d'investir les champs qui répondraient aux besoins et envies exprimés.

Nos curiosités et expériences nous ont menées sur des voies différentes et les membres du groupe sont donc susceptibles d'apporter des réponses à des questionnements plus ou moins pointus mais sur des registres ouverts et variés avec la possibilité de les élargir en fonction de vos aspirations.

Nous vous invitons donc cordialement à prendre contact avec nous pour répondre à des soucis ponctuels ou à des curiosités plus larges.

Si votre interlocuteur premier ne dispose pas des solutions immédiates, nous soumettrons à l'ensemble de l'équipe vos questionnements et lancerons des investigations pour enrichir une base commune de connaissances et de liens utiles.

Nous aurons ensuite à cœur d'en faire profiter un maximum de collègues, éventuellement par le biais de la page spécifique prévue sur le site académique.

Les champs d'intérêts et de compétences actuels de vos correspondants :

Nicolas Fouillard : Okade, Openoffice ...

Gilles Leherisse : a venir

Pascal Venendy : Image, bureautique, +à venir...

Julien Lamora : Vidéo numérique, photo, kinovéa, applications google ...

Philippe Lenoir : Tableurs, Word, Kinovea ...

Jerome Hostingue : Presentation, Popwerpoint, Openrunner ...

Laurent Patissier : Géolocalisation, vidéo...

Yannick Marchand : Okade, openrunner, bureautique, video (pinnacle studio) ...

Thierry Blanluet : Tablettes IOS (apple), outils IGN, image, listes audio, liens internet ...

Regnier Philippe : Tablettes androids, internet, bureautique, windows 7, applications google, smartphone ...

Jean-Luc Henry : Audacity, Tablettes androids, LCS, ULC ...

Valérie Loiseau : Site EPS académique, HTML

Merci à Thierry Blanluet, lycée Louis Liard Falaise

Soutenance de thèse

Yohann FORTUNE est professeur agrégé d'EPS à l'UFR STAPS de l'université de Caen depuis 2005, après avoir enseigné au collège Charles Gounod de Canteleu (76). Le 6 décembre 2012, il a soutenu une thèse de Doctorat en STAPS à l'université Joseph Fourier de Grenoble intitulée : « **L'école sur les chemins du stade. L'athlétisme scolaire et son enseignement en France dans le second degré : entre mise en conformité du sport dans l'éducation physique scolaire et enculturation sportive de la jeunesse (1941-1967)** ».

Membres du jury

- Michaël ATTALI, Maître de Conférences HDR, Université de Grenoble I
- Jacques DEFRANCE, Professeur des Universités, Université de Paris X Nanterre (Rapporteur)
- Pierre KAHN, Professeur des Universités, Université de Caen (co-directeur)
- Luc ROBÈNE, Professeur des Universités, Université de Rennes II (Rapporteur)
- André ROBERT, Professeur des Universités, Université de Lyon II
- Jean SAINT-MARTIN, Maître de Conférences HDR, Université de Grenoble I (Directeur)
- Thierry TERRET, Professeur des Universités, Université de Lyon I

Résumé – Constitué d'un ensemble d'épreuves de marches, de courses, de sauts et/ou de lancers, l'athlétisme vise la réalisation de performances maximales, mesurées selon une échelle de temps ou d'espace et s'exprimant dans un contexte compétitif réglementé. Que reste-t-il de toutes ces caractéristiques dès lors qu'elles passent au tamis de l'école ? En quoi et comment se transforment-elles sous l'effet des contraintes institutionnelles, pédagogiques et didactiques inhérentes à celle-ci ? Sur la base de ces questionnements, l'objectif de cette recherche s'inscrit dans la détermination des processus sous-jacents et des enjeux relatifs à l'implantation et à la diffusion de l'athlétisme dans l'école. Entre 1941 et 1967, les acteurs du monde scolaire, fédéral, politique et culturel s'accordent pour rendre l'activité conforme à l'orthodoxie scolaire. En ce sens, l'athlétisme de l'école n'est jamais qu'un support éducatif particulier, à la fois singulier et pluriel, révélant davantage la culture de l'institution à laquelle il appartient que celle du milieu associatif civil. Il sert un double projet : celui d'une enculturation sportive de la jeunesse et celui d'une mise en conformité du sport à l'école. Tandis que le premier répond à un modèle essentiellement compétitif et sélectif, revendiqué par les acteurs fédéraux, le second consolide la reconnaissance et l'intégration institutionnelle de l'éducation physique, chères aux enseignants. En conséquence, nous émettons l'hypothèse que c'est par l'intermédiaire d'un appui privilégié sur l'athlétisme que l'école du second degré prend les chemins du stade et tend à diffuser auprès des élèves, une image de la pratique sportive à la fois singulière et paradoxale, relevant de cinq grands enjeux : des enjeux idéologiques, institutionnels, disciplinaires, docimologiques et culturels.

L'actualité nationale et académique.

1- BO N°6 du 7 février 2013

Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif. 2013-2018. [\[télécharger\]](#)

2- BO N°15 du 11 avril 2013

Circulaire n°2013-060 du 10 avril 2013

Circulaire d'orientation et de préparation de rentrée 2013 [\[télécharger\]](#)

3- BO N°19 du 9 mai 2013

Actions éducatives. Journée nationale du sport scolaire. Note de service 2013-063 du 25 avril 2013
[\[télécharger\]](#)